

panorama mondial

Les premières estimations indiquent que les entrées dans les salles de l'Union Européenne reculent d'environ 11 % en 2005. L'Allemagne subit la baisse la plus importante (-18,8 %), suivie par l'Espagne (-12,5 %), la France (-10,9 %), tandis que l'Italie et surtout le Royaume-Uni connaissent un recul plus limité (respectivement -7,5 % et -3,8 %).

Outre une baisse des entrées pour la troisième année consécutive, les Etats-Unis subissent un tassement de leurs recettes à l'international. Au Japon, malgré une diminution contenue des entrées, le cinéma national confirme sa popularité auprès du public, tandis que l'Australie présente un bilan morose.

Ce chapitre propose, pour la première fois, un aperçu de l'activité cinématographique en Inde et en Corée du Sud.

UNION EUROPÉENNE

Allemagne

De l'ensemble des grands territoires européens, c'est en Allemagne que les salles de cinéma subissent le plus fort recul des entrées et des recettes en 2005. Les principaux indicateurs sont à la baisse. La faiblesse générale de la consommation se répercute aujourd'hui sur l'industrie du film. Toutefois, le cinéma national, malgré une baisse de sa part de marché, bénéficie toujours d'un très bon niveau de popularité.

Selon les chiffres présentés par le Filmförderungsanstalt (FFA), la fréquentation diminue fortement en 2005, retrouvant ainsi son niveau d'il y a dix ans. Les entrées baissent de 18,8 %, passant de 156,7 millions en 2004 à 127,3 millions en 2005. Le recul de la fréquentation se vérifie tout au long de l'année, excepté au mois de mars où le succès du film *Hitch – expert en séduction* entraîne une remontée des entrées. De même, la sortie de *Harry Potter et la coupe de feu* en fin d'année permet de freiner la tendance négative.

Les recettes des salles diminuent légèrement moins que la fréquentation (-16,6 %), en raison de l'augmentation de 2,6 % du prix moyen du billet qui s'établit à 5,85 € (5,70 € en 2004).

Conséquence directe de la chute de la fréquentation, l'indice de fréquentation moyen par habitant recule fortement (1,54 en 2005, contre 1,90 en 2004), rejoignant un niveau proche de celui de 1995.

Après un ralentissement de croissance depuis 2000, le parc de salles se stabilise en Allemagne. 4 889 écrans sont actifs en 2005, dont 3 926 dans les états de l'ex-RFA et 963 dans les nouveaux états. Subissant la mauvaise santé du secteur de l'exploitation, les entrées dans les multiplexes chutent de près de 16 % en 2005. Ces établissements génèrent 47 % des entrées et 50 % des recettes de l'année.

Alors que le cinéma allemand connaît un renouveau après de nombreuses années de morosité, la part de marché du film national recule en 2005. Le nombre de films allemands en exploitation au cours de l'année s'élève à 807, dont 103 nouveaux films. Ils génèrent 21,5 millions d'entrées en 2005 (soit une diminution de 39 % par rapport à 2004), représentant une part de marché de 17,1 % des entrées totales, contre 23,8 % en 2004. Ce niveau reste, toutefois, parmi les plus élevés de la décennie. En 2005, dix films allemands dépassent le million d'entrées, contre sept en 2004, six en 2003 et trois en 2002. Les dix films "millionnaires" génèrent globalement 13,4 millions d'entrées. En 2004, les trois premières œuvres nationales réunissaient plus de 20 millions d'entrées.

L'absence d'un grand succès national évince les sociétés allemandes des cinq premières places du classement des distributeurs en 2005. Selon les estimations de Nielsen EDI, Constantin arrive ainsi en 6^e position avec une part de marché de 6,4 %. En 2004, ce distributeur occupait la 4^e place avec une part de marché de 14,9 %. En 2005, UIP prend la tête du classement des distributeurs avec 23,0 % de part de marché, devant Warner Bros (17,7 %), Buena Vista International (14,1 %), Fox (11,8 %) et Sony (8,0 %).

Harry Potter et la coupe de feu occupe la première place du box-office 2005 avec 7,5 millions d'entrées. Pour mémoire, le leader (allemand) 2004, *(T)Raumschiff Surprise – Periode 1*, générait 9,1 millions d'entrées. A l'exception d'un film allemand *Die Weisse Massai*, qui occupe la 9^e place du classement avec 2,2 millions d'entrées, le Top 10 2005 est entièrement dominé par les films américains. Cinq films allemands se placent parmi les vingt premiers films de l'année. A signaler, la performance d'un film français, *la Marche de l'empereur*, qui occupe la 19^e place, avec un peu plus de 1,3 million d'entrées.

LE CINÉMA EN ALLEMAGNE

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
films nationaux sortis	64	61	50	74	75	83	84	80	87	103
écrans	4 035	4 128	4 244	4 651	4 783	4 792	4 868	4 868	4 870	4 889
entrées (millions)	132,9	143,1	148,9	149,0	152,5	177,9	163,9	149,0	156,7	127,3
indice de fréquentation	1,6	1,7	1,8	1,8	1,9	2,2	2,0	1,8	1,9	1,5
recettes (M€)	671,9	750,9	818,2	808,4	824,5	987,2	960,1	850,0	892,9	745,0
part du film national (%)	15,3	16,7	8,1	11,1	9,4	15,7	9,5	16,7	20,8	17,1*
part du film américain (%)	75,1	70,5	85,4	78,6	81,9	77,0	83,0	76,8	72,1	n.d.
part du film français (%)	1,0	3,0	0,7	0,7	0,9	1,6	2,6	0,9	2,2	n.d.
part du film européen (%)**	9,3	14,0	6,9	14,3	8,8	11,6	13,2	8,2	8,6	n.d.

* en termes d'entrées

** en termes d'entrées, hors film national, d'après la base Lumière de l'OEA

source : CNC d'après *Filmförderungsanstalt, Spitzenorganisation der Filmwirtschaft*

Espagne

En Espagne, comme chez ses voisins européens, le cinéma affiche un net recul des entrées en 2005. Selon les chiffres communiqués par l'Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales, le bilan du cinéma est très contrasté. En effet, tandis que le secteur de la production n'a jamais été aussi florissant en vingt ans, la fréquentation chute, mais la part de marché du film national est en progression, notamment grâce à deux coproductions majeures avec les Etats-Unis.

142 longs métrages sont produits en Espagne en 2005 (9 de plus qu'en 2004). C'est le meilleur résultat enregistré au cours des vingt dernières années. En effet, le nombre de films produits en 1995 s'élevait à 59. En 2005, 53 des 142 films espagnols sont des coproductions internationales, tournées principalement avec la France, le Royaume-Uni et l'Italie, mais aussi de plus en plus souvent avec des pays latino-américains, en particulier l'Argentine et le Chili.

En 2005, la fréquentation, avec 12,5 % d'entrées en moins, recule à 126 millions. Conséquence directe, l'indice de fréquentation moyen repasse sous le seuil des trois entrées annuelles. L'Espagne conserve cependant l'un des meilleurs niveaux d'Europe avec en moyenne 2,9 entrées annuelles par habitant. Autre conséquence liée au recul de la fréquentation, le volume des recettes totales baisse de 9,3 %, passant de 691,6 M€ en 2004 à 627,3 M€ en 2005.

La progression du parc de salles marque un arrêt. Le marché arrive à maturité. 4 383 écrans sont recensés à la fin de l'année 2005, répartis sur 1 042 sites. Ils programment 1 695 films en 2005, dont 343 films espagnols et 1 352 films étrangers.

569 nouveaux films sont sortis sur les écrans en 2005, dont 128 films espagnols, 222 films américains, 166 films provenant des pays de l'Union Européenne et 53 films de pays divers.

La part de marché des films espagnols est en nette progression en 2005. Elle s'établit à 16,7 % (13,4 % en 2004). C'est le deuxième meilleur résultat depuis quinze ans, derrière 2001 avec 17,9 %. Cependant, il convient de souligner que l'ICAA attribue la nationalité espagnole à deux coproductions majeures avec les Etats-Unis, *Kingdom of Heaven* et *Sahara*. Sans ces deux films, la part de marché du cinéma national s'établirait à 14 %.

Le cinéma européen poursuit une franche remontée, amorcée en 2004. De 13,8 % en 2004, sa part de marché (Espagne exclue) atteint 20,4 % en 2005. Avec un peu plus de 15 % de part de marché, ce sont les films britanniques qui assurent les résultats des films européens. Il convient de souligner que l'Espagne octroie la nationalité britannique à des films considérés comme américains sur d'autres marchés européens. Il en est ainsi pour *Harry Potter et la coupe de feu*, *Alexandre* et *Batman Begins*. Ces trois films exclus, la part de marché du cinéma britannique recule à 9,5 % et celle du film européen à 14,7 %. La part de marché du cinéma américain perd près de 10 points et s'établit à 60,3 % en 2005 (69,8 % en 2004). Toutefois, avec *Harry Potter*, *Alexandre* et *Batman*, cette part de marché atteindrait 66 %.

UIP prend la tête du classement des distributeurs en 2005, notamment grâce à la performance d'une œuvre espagnole *Torrente 3, el Protector* ainsi que de *la Guerre des mondes*, *Mon beau-père, mes parents...et moi* et *Madagascar*. UIP place cinq films parmi les vingt meilleurs de l'année et enregistre une recette de 118,3 M€ et une part de marché de 18,9 %.

Star Wars : épisode 3 – la revanche des Sith prend la tête du box-office 2005 en Espagne avec près de 3,7 millions d'entrées et une recette de 18,7 M€. Il est suivi de près par le premier film espagnol du classement, *Torrente 3, el Protector*, avec près de 3,6 millions d'entrées et une recette de 18,1 M€. Comme l'année précédente, quatre films espagnols dépassent le million d'entrées.

LE CINÉMA EN ESPAGNE

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005*
longs métrages produits	91	80	65	82	98	106	137	110	133	142
écrans	2 372	2 565	2 997	3 343	3 500	3 770	4 039	4 253	4 390	4 383
entrées (millions)	104,2	105,0	112,1	131,3	135,3	146,8	140,7	137,5	143,9	126,0
indice de fréquentation	2,5	2,7	2,9	3,3	3,4	3,7	3,4	3,3	3,5	2,9
recettes (M€)	332,3	352,8	401,3	495,9	536,3	616,4	625,9	639,4	691,6	627,3
part du film national (%)	9,3	13,1	11,9	13,9	10,1	17,9	13,7	15,8	13,4	16,7
part du film américain (%)	78,3	68,2	78,5	64,2	82,7	62,2	66,1	67,3	69,8	60,3
part du film français (%)	2,7	2,6	0,9	3,3	1,6	3,6	3,7	2,6	1,5	3,9
part du film européen (%)**	8,9	12,2	19,5	13,1	7,2	10,8	10,2	10,0	8,0	n.d.

* chiffres provisoires

** en termes d'entrées, hors film national, d'après la base Lumière de l'OEA

source : CNC d'après Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales

Italie

En Italie, les premières données chiffrées communiquées par l'Associazione Nazionale Industrie Cinematografiche Audiovisive e Multimediali (ANICA) et Cinetel confirment la baisse des entrées en 2005. Le bilan de l'année reste, toutefois, contrasté. Le recul considérable du volume des films produits et des investissements est préoccupant. Alors que le nombre de nouveaux films italiens sortis sur les écrans est en baisse, les entrées et la part de marché du film national remontent nettement.

En 2005, la production cinématographique italienne se caractérise par le recul des films 100 % italiens ainsi que des coproductions minoritaires, la stabilité des coproductions majoritaires et l'accélération du désengagement de la contribution de l'Etat. 98 films sont produits, contre 134 en

2004. Le nombre de films entièrement italiens chute de 96 en 2004 à 68 en 2005. Le nombre de coproductions, après le formidable essor de 2004, recule également mais dans une moindre mesure, passant de 38 à 30. Si le nombre des coproductions majoritaires reste stable (16 contre 15 en 2004), les coproductions minoritaires chutent de 23 en 2004 à 14 en 2005.

Les investissements dans la production suivent la même tendance. Malgré une baisse des financements totaux de près de 25 %, le budget moyen par film se stabilise à 2,2 M€. Le recul des investissements est principalement dû à la diminution de près de 69 % des contributions publiques. Les capitaux consacrés aux films ICN (Intérêt Culturel National) diminuent de 75 %. Au total, la contribution de l'Etat à la production italienne concerne 18 films en 2005, pour un budget global de 29,5 M€. En 2004, l'Etat finançait 46 films pour un montant total de 94,9 M€. La contribution de l'Etat représente moins de 14 % de l'ensemble des capitaux investis (33 % en 2004).

Selon l'échantillon Cinetel, 242 films italiens sont programmés en salles en 2005 dont 98 nouveaux films (coproductions comprises). 306 films américains sont exploités dont 166 nouveaux films.

Les premières estimations de l'Osservatorio Italiano dell'Audiovisivo, établies sur la base des données Cinetel, indiquent que la fréquentation s'établit provisoirement à 107,7 millions d'entrées en 2005, soit une diminution de 7,5 %. Conséquence directe de ce recul, les recettes totales diminuent également (-6,0 %) pour atteindre environ 620,0 M€.

En 2005, le cinéma national confirme son succès auprès du public. Il réalise 22,5 millions d'entrées contre 20 millions en 2004, soit une progression de 12,5 %. En termes de recettes, sa part de marché progresse également, passant de 20,3 % en 2004 à 24,7 % en 2005. Selon les estimations provisoires de Cinetel, les films américains, dont les entrées chutent de 19 %, perdent 8 points de part de marché. En termes de recettes, leur part de marché s'établit à 53,8 % en 2005, contre 61,9 % en 2004. Cependant, il convient de souligner que l'Italie (comme l'Espagne) octroie la nationalité britannique à des films comme *Harry Potter et la coupe de feu* et *Batman Begins*. Ces deux films inclus, la part de marché des films américains remonterait à 58,6 %.

UIP prend la tête du classement des distributeurs en 2005 (notamment grâce à la performance de *Madagascar*, *Mon beau-père, mes parents... et moi* et *la Guerre des mondes*), réalisant une recette de 102,1 M€ et une part de marché de 19 %. Fort du succès du film italien *le Tigre et la neige* et de *Million Dollar Baby*, le premier distributeur italien, 01 Distribution, s'installe à la 3^e place du classement des distributeurs, avec une recette de 62,1 M€ et une part de marché de 11,6 %.

Madagascar prend la tête du box-office en 2005 avec 3,6 millions d'entrées et une recette de 21,2 M€. Il est suivi par *Harry Potter et la coupe de feu* qui génère 3,2 millions d'entrées et 19,2 M€ de recettes. Le premier film italien, *le Tigre et la neige*, occupe la 3^e place avec près de 2,5 millions d'entrées et une recette de 14,8 M€. Quatre films italiens se placent parmi les dix meilleurs films de l'année. 23 films dépassent le million d'entrées, dont quatre films italiens.

LE CINÉMA EN ITALIE

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005****
longs métrages produits	99	87	92	108	103	103	130	117	134	98
écrans*	4 004	2 456	2 619	2 839	2 496	2 662	2 839	3 038	3 171	n.d.
entrées (millions)**	96,5	102,8	118,5	103,5	104,2	113,3	115,6	110,5	116,3	107,7
indice de fréquentation	1,7	1,8	2,1	1,8	1,8	1,9	1,9	1,9	2,0	1,9
recettes (M€)**	425,0	496,5	589,3	532,9	545,8	600,7	654,0	614,8	660,5	620,0
part du film national (%)	24,9	32,9	24,7	24,1	17,5	19,4	22,2	21,8	20,3	24,7
part du film américain (%)	59,7	46,7	63,8	53,1	69,5	59,7	60,2	64,5	61,9	53,8
part du film français (%)	2,5	4,0	2,2	2,7	5,8	3,8	6,1	1,9	1,0	3,0
part du film européen (%)***	11,5	15,5	12,4	14,3	11,4	18,0	14,7	11,8	7,5	n.d.

* à partir de 1997, salles ouvertes plus de 60 jours par an ; à partir de 2000, chiffres extraits de l'Osservatorio Italiano dell'Audiovisivo

** à partir de 2000, chiffres extraits de l'Osservatorio Italiano dell'Audiovisivo

*** en termes d'entrées, hors film national, d'après la base Lumière de l'OEA

**** chiffres provisoires

source : CNC d'après ANICA, Cinetel, SIAE, OIA, Giornale dello Spettacolo

Royaume-Uni

Les premiers chiffres communiqués par le UK Film Council indiquent que le secteur du cinéma au Royaume-Uni offre un bilan nuancé en 2005. Le volume global de la production et des investissements est en recul, tandis que le nombre de films 100 % britanniques augmente. La baisse des entrées est plus limitée que sur les autres marchés européens et le niveau de la fréquentation reste confortable. La part de marché du film national affiche son meilleur résultat depuis plus de trente ans.

Pour la deuxième année consécutive, le secteur de la production au Royaume-Uni subit un net ralentissement de son activité. Selon le UK Film Council, la production cinématographique est affectée par l'incertitude qui plane sur les capitaux investis en matière d'exonérations fiscales. Par ailleurs, le volume des investissements étrangers est affecté par la faible parité du dollar par rapport à la livre sterling en 2005, rendant la production de films aux Etats-Unis -ou dans d'autres pays émergents- plus compétitive. Le Royaume-Uni produit 124 films en 2005 pour un investissement total de 568,8 M€ (824 M€). Le budget global de la production baisse de 30 % et rejoint le niveau de 2000 et 2002. En 2004, 133 films étaient produits pour un investissement global de 811,9 M€ (1,2 Md€). En 2005, la production cinématographique comprend 37 films 100 % britanniques, 25 films étrangers produits principalement sur le territoire anglais et 62 coproductions majoritaires.

Après l'érosion du nombre de projets intégralement britanniques amorcée depuis plusieurs années, la tendance s'inverse en 2005. Elle est accompagnée d'une remontée des investissements. Passant de 27 titres en 2004 à 37 en 2005, le volume des productions 100 % britanniques progresse de 37 % et les investissements correspondants de 42 %, passant de 117,8 M€ en 2004 à 166,3 M€ en 2005.

19 films étrangers sont tournés au Royaume-Uni, essentiellement par les studios hollywoodiens (17 en 2004) pour un budget total de 240,8 M€ (476,9 M€ en 2004). Les investissements dans ces films diminuent pratiquement de moitié. A ces films étrangers, il convient d'ajouter 6 titres auxquels le Royaume-Uni participe en tant que pays coproducteur minoritaire. Sa participation globale atteint 71,2 M€. En 2004, 3 de ces films étaient produits avec une participation anglaise de 71,6 M€. Poursuivant leur érosion amorcée depuis plusieurs années, les coproductions majoritaires diminuent de 28 %, passant de 86 en 2004 à 62 en 2005. Avec 90,5 M€, le volume des investissements consacrés à ces films baisse de près de 38 % par rapport à 2004.

Selon le UK Film Council, bien que les entrées reculent de 3,8 % en 2005, la fréquentation des salles de cinéma au Royaume-Uni affiche un niveau relativement élevé. La progression des entrées en fin d'année (+20 % en décembre) compense la faible performance des mois d'été (-28 % en juin). Les recettes, soutenues par l'augmentation du prix des places, progressent de 1 % et s'établissent à 840,4 M€ (1,2 Md€) en 2005. Les 20 meilleurs films britanniques de l'année assurent 29 % de la recette totale. Ils génèrent ensemble 244,1 M€, soit une progression de 39 %. Sept films, produits au Royaume-Uni par les studios hollywoodiens, dépassent le seuil des 10 M€ de recettes.

La part de marché du film britannique poursuit sa remontée et s'établit à 34,0 % en 2005, contre 23,6 % en 2004 et 10,2 % en 2003. Le succès de *Harry Potter et la coupe de feu*, *le Monde de Narnia* et *Batman Begins*, considérés comme des films nationaux au Royaume-Uni, n'est sans doute pas étranger à cette évolution.

En 2005, grâce au succès des dernières aventures de *Wallace & Gromit*, de *la Guerre des mondes*, *King Kong*, *Mon beau-père, mes parents...et moi*, *Madagascar*, UIP conserve sa place de leader du classement des distributeurs avec 44 films distribués, une recette de 243,3 M€ et une part de marché de 29,1 %. Le premier distributeur indépendant, Entertainment, occupe la 5^e place avec 25 films distribués, 78,6 M€ de recette et une part de marché de 9,4 %.

Harry Potter et la coupe de feu, coproduction anglo-américaine, prend la tête du box-office 2005 avec une recette de plus de 48 M€. Il est suivi de près par *le Monde de Narnia* qui génère 43,2 M€.

LE CINÉMA AU ROYAUME-UNI

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
longs métrages produits*	121	115	91	103	90	83	119	173	133	124
écrans	2 166	2 383	2 581	2 758	2 954	3 164	3 258	3 316	3 342	3 357
entrées (millions)	123,8	138,9	135,2	139,1	142,5	155,9	175,9	167,3	171,3	164,7
indice de fréquentation	2,1	2,4	2,3	2,4	2,4	2,6	2,9	2,8	2,8	2,7
recettes (M€)	440,2	512,4	539,0	583,4	621,2	727,2	802,1	809,5	833,0	840,4
part du film national (%)	12,8	23,0	14,1	16,5	19,6	4,9	8,3	10,2	23,6	34,0
part du film américain (%)	81,7	73,5	83,9	80,5	75,3	73,9	71,3	73,5	73,2	n.d.
part du film européen (%)**	3,1	2,0	1,9	1,6	1,5	4,2	1,5	2,1	1,5	n.d.

* ces chiffres incluent des films entièrement financés et tournés par des sociétés américaines au Royaume-Uni ; à partir de 2002, source UK Film Council ; années antérieures, source British Film Institute

** en termes d'entrées, hors film national, d'après la base Lumière de l'OEA

source : CNC d'après UK Film Council, Screen Finance, Cinema Advertising Association

Union Européenne

net recul des entrées en 2005

Les premières estimations de l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel indiquent que les entrées dans les salles de l'Union reculent d'environ 11 % en 2005. Les principaux marchés sont tous affectés. L'Allemagne (-18,8 %), l'Espagne (-12,5 %) et la France (-10,9 %) connaissent une diminution à deux chiffres, tandis que les bons résultats de juillet et novembre en Italie et une excellente fin d'année au Royaume-Uni permettent à ces marchés de mieux résister à la tendance négative (respectivement -7,5 % et -3,8 %). Il convient cependant de garder en mémoire les résultats exceptionnels de 2004.

Par ailleurs, la part de marché du cinéma national est en progression sur les principaux marchés et sur les marchés de taille moyenne, à l'exception de l'Allemagne et de la France, où elle se maintient toutefois à un bon niveau.

bilan 2004

Selon l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel (OEA), le volume de la production en Europe augmente de nouveau en 2004. 761 films ont été produits dans les 25 pays membres de l'Union, contre 746 en 2003, soit une progression de 1,9 %. Bien que l'écart entre les budgets européens et américains reste important, le volume des investissements augmente en France et en Italie, mais se révèle moins prolifique au Royaume-Uni, après le record historique de 2003.

Environ 1,007 milliard d'entrées sont recensées dans les salles de cinéma de l'Union en 2004, contre 955 millions en 2003, soit une progression de 5,4 %. L'ensemble des principaux marchés (Allemagne, Espagne, France, Italie, Royaume-Uni) enregistre un résultat positif. Parmi les marchés de taille moyenne, la Pologne se démarque avec une progression de 40,5 %, suivie de loin par l'Autriche (+9,4 %). Conséquence directe de la croissance, l'indice de fréquentation progresse à 2,2 entrées annuelles par habitant en 2004 (2,1 en 2003).

Les estimations de l'OEA indiquent que le niveau de la part de marché globale des films européens atteint environ 27,4 % des entrées totales des 25 pays membres de l'Union en 2004. Cette part est en légère progression par rapport aux 26,7 % réalisés en 2003. Le bon score des films européens est à attribuer aux résultats très satisfaisants des films nationaux sur plusieurs grands marchés. La part de marché globale des films américains dans l'Europe des 25 se maintient à environ 70,5 % des entrées, contre 71 % en 2003.

Les distributeurs affiliés aux majors américaines dominent les grands marchés. Sur les cinq principaux pays, UIP occupe la première place en 2004 avec 18,6 % des recettes guichet, devant Buena Vista (leader 2003) avec 14,9 %.

Avec plus de 43 millions d'entrées, *Shrek 2* prend la tête du box-office européen* en 2004. Outre les deux coproductions anglo-américaines *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* et *Troie*, qui occupent les 2^e et 3^e places du classement avec respectivement 40,5 millions et 27,7 millions d'entrées, un autre film britannique se place parmi les dix meilleurs films de l'année : *Bridget Jones : l'âge de raison* (10^e place et 16,3 millions d'entrées). Le premier film allemand du classement *(T)Raumschiff Surprise – Periode 2* occupe la 19^e place avec 10,7 millions d'entrées, juste devant le premier film français *les Choristes* (10,4 millions d'entrées). A l'inverse des films britanniques, qui réalisent la majeure partie de leurs entrées en dehors de leur marché national, ces deux films génèrent leurs entrées sur leur propre marché.

La place des films européens demeure très modeste sur le marché américain. Ils recueillent environ 68 millions d'entrées aux Etats-Unis en 2004, en progression de 3,5 % par rapport à 2003 (65,8 millions). Ils génèrent 4,6 % des entrées, contre 4,3 % en 2003. La coproduction anglo-américaine *Retour à Cold Mountain* (8,4 millions d'entrées) est la plus performante de l'année sur le marché américain.

* Europe des 25 + Suisse, Islande, Norvège, Roumanie, Turquie

LE CINÉMA DANS L'UNION EUROPÉENNE

	longs métrages produits*	écrans**	entrées** (millions)	Indice de fréquentation	part du film européen (%)	part du film américain (%)
1995	443	18 606	664	1,8	n.d.	72
1996	569	19 451	709	1,9	25	71
1997	560	20 605	765	2,0	32	65
1998	555	21 855	828	2,2	21	77
1999	603	23 181	810	2,2	29	69
2000	602	23 555	844	2,3	23	73
2001	626	24 448	935	2,5	32	65
2002	639	25 145	940	2,5	28	70
2003	672	25 711	893	2,4	26	71
2004***	761	29 087	1 007	2,2	27	71

* estimations hors coproductions minoritaires et films à capitaux américains au Royaume-Uni

** estimations

*** à partir de 2004, Europe des 25

source : CNC d'après l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel

AUTOUR DU MONDE

États-Unis

Selon les chiffres présentés par la Motion Picture Association of America, le secteur du cinéma aux Etats-Unis présente un bilan décevant en 2005. Les studios hollywoodiens sont particulièrement préoccupés par les pertes financières engendrées par la piraterie et estimées à 5,4 Md\$ (4 Md€) en 2005. Les exploitants doivent faire face à une baisse conséquente de la fréquentation. Si les coûts de production se stabilisent, les frais de distribution et de marketing sont de nouveau en hausse. A l'international, les recettes des films américains enregistrent une baisse préoccupante, face à la remontée des parts de marché des films nationaux.

Après une très légère progression en 2004, les recettes des salles de cinéma américaines baissent de 5,7 % en 2005, l'augmentation du prix des places ne compensant pas le déficit provoqué par le recul des entrées. Les recettes atteignent 8,99 Md\$ (7 Md€) en 2005. Le prix moyen de place progresse de 3,2 % à 6,41 \$ (5 €) en 2005. Il augmente de près de 50 % en dix ans.

Depuis trois ans, la fréquentation baisse régulièrement. S'établissant à 1,40 milliard en 2005 (1,54 milliard en 2004), les entrées chutent de 8,7 %. Elles rejoignent un niveau à peine supérieur à celui de 1997. La baisse enregistrée est la plus forte depuis 1985. L'indice de fréquentation, poursuivant son recul, repasse sous le seuil des 5 entrées annuelles et s'établit à 4,7 entrées par habitant en 2005. Les Américains demeurent toutefois plutôt satisfaits de leur cinéma. Une récente étude, menée par Nielsen Entertainment, révèle que 81 % des spectateurs qui ont vu au moins un film en 2005 s'estiment satisfaits, tandis que 15 % d'entre eux préfèrent regarder les films sur DVD et 4 % ne pas en voir du tout.

Le nombre de films produits continue d'augmenter et la nouvelle hausse des coûts de marketing pénalise les efforts des producteurs visant à réduire les frais de production. 699 films ont été produits en 2005 contre 611 en 2004. Ces chiffres incluent des films qui ne sortent jamais en salles et sont destinés directement au marché de la télévision et de la vidéo. Depuis 2003, les coûts de production sont en baisse de 6,5 %. Cependant, entre 2004 et 2005, la baisse du coût global de la production est freinée par la nouvelle envolée des frais de publicité. Le budget moyen d'un film produit par les majors baisse de 3,8 %, passant de 62,4 M\$ en 2004 à 60 M\$ en 2005, tandis que les frais de distribution et de marketing repartent à la hausse (+5,2 %) pour atteindre 36,2 M\$ en moyenne par film. Ainsi, le coût global de production atteint en moyenne 96,2 M\$ (77M€) par film en 2005, soit une baisse de 0,6 % par rapport à 2004.

En 2005, 549 films sont distribués dans les salles américaines (528 en 2004) dont 535 films inédits (520 en 2004) et 14 rééditions (8 en 2004). Les majors assurent la distribution de 190 nouveaux films, contre 198 en 2004. Les nouveaux films génèrent une recette moyenne de 15,8 M\$ par film sur le territoire américain (-21 % par rapport à 2004). Les films des majors, avec une recette moyenne de 38,1 M\$, progressent de 10 %.

Après plusieurs années difficiles, marquées par le souvenir des nombreuses faillites des années 90, les exploitants ont réussi à assainir et à améliorer le parc des salles aux Etats-Unis, en réduisant le nombre de sites tout en augmentant le nombre d'écrans. Mais, le secteur de l'exploitation se trouve de nouveau en difficulté. Les retours tardifs sur investissements, liés à la baisse régulière des entrées, provoquent de nouvelles fusions entre grands circuits, renforçant le phénomène de consolidation du secteur. 38 852 écrans, répartis sur 6 336 sites, sont recensés aux Etats-Unis en 2005 (36 594 écrans sur 6 012 sites en 2004). Les salles "indoor" (salles fixes et fermées, par opposition aux ciné-parcs et autres salles en plein air) représentent 38 143 écrans répartis sur 5 897 sites. La moyenne des entrées par salle diminue, avoisinant les 37 000 en 2005, contre 42 000 en 2004.

Warner Bros est le leader incontesté des distributeurs de l'année, tant sur le marché domestique qu'à l'international. Avec une recette de 1,38 Md\$, la société réalise une part de marché de 15,6 %, notamment grâce au succès de *Harry Potter et la coupe de feu* (2^e film de l'année sur le marché américain), *Charlie et la chocolaterie*, *Batman Begins* et *Million Dollar Baby*. La Fox et Universal rejoignent le club des "milliardaires" en dollars en 2005.

Le marché américain demeure insuffisant pour rentabiliser les films produits par les majors. Il ne couvre, en moyenne, qu'un tiers des coûts de production de ces films, le reste étant fourni par les marchés internationaux et la vidéo. Fait nouveau et déstabilisant cette année, les recettes mondiales des majors, évaluées à 23,24 Md\$ en 2005, reculent de 7,9 %. Warner Bros, dont le chiffre d'affaires baisse de 13,7 %, conserve sa première place au classement des distributeurs à l'international en 2005, avec une recette de 1,89 Md\$, notamment grâce à la performance de *Harry Potter et la coupe de feu* (meilleur film à l'international), *Charlie et la chocolaterie* et *Batman Begins*.

Star Wars : épisode 3 – la revanche des Sith occupe la 1^{ère} place du box-office américain 2005 avec une recette de plus de 380 M\$. Le nombre de films dépassant les 100 M\$ de recettes

diminue, poursuivant la tendance amorcée en 2004 (18 films en 2005, contre 21 films en 2004 et 26 en 2003). Les sept premiers films dépassent 200 M\$ (5 en 2004), mais seul le leader de l'année dépasse les 300 M\$, contre trois films en 2004.

LE CINÉMA AUX ÉTATS-UNIS

	longs métrages produits*	écrans	entrées (millions)	indice de fréquentation	recettes (M\$)	part du film étranger (%)**
1996	735	29 690	1 338,6	5,0	5 911,5	2,7
1997	767	31 640	1 387,7	5,2	6 365,9	5,8
1998	686	34 186	1 480,7	5,5	6 949,0	3,1
1999	758	37 185	1 465,2	5,4	7 448,0	6,6
2000	683	37 396	1 420,8	5,2	7 660,7	4,5
2001	611	36 764	1 487,3	5,3	8 412,5	6,1
2002	543	35 280	1 639,3	5,7	9 519,6	4,5
2003	593	35 786	1 574,0	5,4	9 488,5	4,3
2004	611	36 594	1 536,1	5,2	9 539,2	4,6
2005	699	38 852	1 402,7	4,7	8 991,2	n.d.

* ces chiffres incluent des films qui ne sont jamais sortis en salles

** part du film européen compilée par l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel

source : CNC d'après Motion Picture Association of America

Japon

Les premiers chiffres communiqués par la Motion Picture Producers Association of Japan (MPPAJ) présentent un bilan contrasté pour le secteur du cinéma en 2005. Comme sur les principaux marchés occidentaux, mais dans une moindre mesure, les entrées et les recettes diminuent au Japon, tandis que le cinéma national poursuit la reconquête de son public, avec une part de marché rejoignant ses meilleurs niveaux.

Grâce à un volume important de titres en exploitation et à la performance de plusieurs films qui ont trouvé leur public, sans toutefois atteindre le niveau habituel des grosses productions, la baisse des entrées et des recettes a été contenue en 2005. Les entrées dans les salles de cinéma japonaises baissent de 5,7 % et s'établissent à 160,5 millions, contre 170,1 millions en 2004. Conséquence directe de cette évolution, l'indice de fréquentation moyen recule à 1,26 entrée par habitant.

Les recettes correspondantes reculent également de 6 %. Elles passent de 210,9 MdY en 2004 à 198,2 MdY (1,4 Md€) en 2005. En 2005, 62 films franchissent le seuil du milliard de yens de recettes (49 en 2004), dont 26 films japonais et 36 films étrangers, parmi lesquels deux films français : *Alexandre* et *la Marche de l'empereur*.

L'expansion du parc de salles de cinéma, amorcée en 1993, se poursuit. De tous les marchés cinématographiques majeurs, le Japon reste toutefois le moins bien équipé en termes d'écrans. De 2 825 écrans en 2004, le parc s'établit à 2 926 en 2005 (67 % d'entre eux sont au sein de multiplexes). Ils programment 731 nouveaux films en 2005 (en progression par rapport aux 649 films de 2004), dont 356 films japonais. C'est le chiffre le plus élevé depuis 16 ans. Conservant sa réputation de loisir cher, le cinéma enregistre un très léger fléchissement de son prix moyen de place, qui s'établit à 1 235 yens en 2005 (environ 9 €).

Après avoir connu le plus mauvais résultat de son histoire en 2002 (27,0 % de part de marché), le cinéma national poursuit, pour la troisième année consécutive, la reconquête de son public. Sa part de marché progresse de près de 4 points en 2005. Les films japonais génèrent une recette de 81,8 MdY en 2005, soit 41,3 % de part de marché contre 37,5 % en 2004. Ils n'avaient pas dépassé le seuil des 40 % depuis 1997. Cette performance s'opère au détriment des films étrangers, qui subissent un recul équivalent de leur part de marché. Avec 116,4 MdY en 2005, ils assurent 58,7 % des recettes (62,5 % en 2004), au sein desquelles le cinéma américain conserve une position dominante.

Notamment grâce au considérable succès du leader de l'année *le Château ambulant*, Toho prend la tête du classement des distributeurs en 2005 avec une part de marché de 25 %. Il place trois films japonais parmi les dix premiers films de l'année et sept films parmi les vingt premiers.

Pour la troisième année consécutive, un film japonais domine le box-office. Fait sans précédent, le même film japonais prend la tête du classement deux années de suite. Sorti en novembre 2004, *le Château ambulant*, génère 19,6 MdY de recettes en 2005 (20 MdY en 2004). Il est suivi, de loin, par *Harry Potter et la coupe de feu* (11,5 MdY).

LE CINÉMA AU JAPON

	films nationaux sortis	écrans	entrées (millions)	indice de fréquentation	recettes (Md¥)	part du film national (%)
1996	278	1 828	119,6	1,0	148,9	36,3
1997	278	1 884	140,7	1,1	177,2	41,5
1998	249	1 998	153,1	1,2	193,5	30,2
1999	270	2 221	144,7	1,1	182,8	31,9
2000	282	2 524	135,4	1,1	170,9	31,8
2001	281	2 585	163,3	1,3	200,2	39,0
2002	293	2 635	160,8	1,3	196,8	27,0
2003	287	2 681	162,3	1,3	203,3	33,0
2004	310	2 825	170,1	1,3	210,9	37,5
2005	356	2 926	160,5	1,3	198,2	41,3

NB : les films américains captent environ 95 % de la recette réalisée par l'ensemble des films étrangers
source : CNC d'après Motion Picture Producers Association of Japan – EIREN

Australie

Selon les premiers chiffres communiqués par l'Australian Film Commission (AFC), l'année cinématographique présente un bilan à la baisse en 2005. A l'instar des pays occidentaux, les entrées reculent nettement. Le secteur de la production présente un bilan satisfaisant dans sa globalité, mais le fort recul des investissements dans la production intégralement australienne est préoccupant. La part de marché du cinéma national, bien qu'en nette progression, reste très modeste.

En 2005*, le volume de la production augmente en Australie, tandis que celui des investissements diminue, en particulier la part consacrée aux films 100 % nationaux. Cette dernière est en recul pour la quatrième année consécutive. Coproductions et films étrangers compris, le nombre total de films produits sur le territoire australien s'élève à 31 longs métrages en 2005 pour un budget global de 588 M\$A (355 M€), dont 331 M\$A investis en Australie. En 2004, 24 films étaient produits pour un budget global de 573 M\$A (dont 366 M\$A investis dans le pays). Sur ces 31 films, 19 films 100 % australiens sont produits pour un budget global de 60 M\$A, 3 coproductions pour un coût global de 27 M\$A et 9 films étrangers pour un budget global de 243 M\$A. Les films australiens captent 18 % des capitaux investis en Australie et les coproductions 8 %, tandis que les films étrangers en captent 74 %. Le budget moyen d'un film 100 % australien atteint 3,24 M\$A (2 M€) en 2005.

Les premières estimations de la Motion Picture Distributors Association of Australia indiquent un net recul des entrées en 2005. Les 1 943 écrans actifs (34 de plus qu'en 2004) réalisent 82,2 millions d'entrées en 2005, contre 91,5 millions en 2004, soit un recul d'un peu plus de 10 %. Le niveau de la fréquentation reste malgré tout élevé, avec un indice de fréquentation à 4 entrées annuelles par habitant (4,6 en 2004). Pour mémoire, on enregistrait 24,6 millions d'entrées en 1977. Conséquence directe de la baisse des entrées, les recettes reculent également de 10 % et s'établissent à 817,5 M\$A (494 M€) en 2005. Le prix moyen de place se stabilise à 9,94 \$A (5,90 €), la place la plus chère atteignant 16 \$A (9,50 €).

Après le très mauvais résultat de 2004, la part de marché du film national remonte en 2005, notamment grâce au succès du film *Wolf Creek* et à l'augmentation du nombre de nouveaux films en exploitation (27 contre 16 l'année précédente). Cette progression, ajoutée à celle des films britanniques, s'effectue au détriment de la part de marché du film américain, qui perd près de 5 points. Les films australiens génèrent 23,1 M\$A en 2005, soit 2,8 % du marché (11,9 M\$A et 1,3 % en 2004). Bien que très modeste, ce résultat reste positif pour la vingtaine de films australiens qui sortent chaque année sur un marché qui offre, par ailleurs, plus de 300 titres. Les films américains perdent près de 15 % en termes de recettes. Ils génèrent 663,8 M\$A, soit 81,2 % du marché, contre 85,9 % en 2004. Grâce au succès de *Harry Potter et la coupe de feu*, les films britanniques doublent leur part de marché, leurs recettes progressant de plus de 87 %. Ils génèrent 87 M\$A en 2005, soit une part de marché de 10,6 %.

Star Wars : épisode 3 – la revanche des Sith occupe la première place du box-office 2005 avec une recette de 35,5 M\$A, loin toutefois du record de 50 M\$A réalisé par *Shrek 2* en 2004. A l'exception de *Harry Potter et la coupe de feu* (coproduction anglo-américaine), le classement est entièrement dominé par les productions hollywoodiennes. Un film australien est présent dans le Top 50 de l'année : *Wolf Creek* occupe la 44^e place avec une recette de 5,8 M\$A.

* Les statistiques de production sont établies de juin à juin. Pour l'année 2005, lire juin 2004/juin 2005 ; pour l'année 2004, lire juin 2003/juin 2004.

LE CINÉMA EN AUSTRALIE

	longs métrages produits*	écrans	entrées (millions)	indice de fréquentation	recettes (M\$A)	part du film national (%)
1996	28	1 251	73,9	4,2	536,0	8,3
1997	35	1 431	77,4	4,2	583,9	4,9
1998	38	1 576	79,8	4,4	629,2	4,0
1999	33	1 748	88,0	4,8	704,1	3,0
2000	29	1 817	82,2	4,5	689,5	7,9
2001	30	1 855	92,5	5,1	812,4	7,8
2002	33	1 872	92,5	4,7	844,8	4,9
2003	23	1 907	89,8	4,5	865,8	3,5
2004	24	1 909	91,5	4,6	907,2	1,3
2005	31	1 943	82,2	4,0	817,5	2,8

* y compris les films étrangers tournés en Australie

source : CNC d'après Australian Film Commission, Motion Picture Distributors Association of Australia

Inde

Présentant un bilan de la situation du cinéma en Inde, le leader des distributeurs de Bollywood, Eros Entertainment, a rappelé que l'Inde est souvent considérée comme "la plus grande industrie cinématographique du monde", en référence à sa prolifique production de films. Plus de 70 000 films ont été produits en Inde depuis 1931, dans 30 langues et dialectes différents.

Mais, l'Inde est également le leader mondial en termes d'entrées, avec quelque 3 milliards de billets vendus en 2005, soit plus du double de la fréquentation aux Etats-Unis. Ce record est en grande partie dû au coût modeste de la place de cinéma. Tandis que le prix moyen de place se situe entre 5 \$ et 10 \$ dans les pays occidentaux, une place de cinéma en Inde coûte environ 1 \$. Selon Eros, les recettes globales de l'industrie du divertissement en Inde représentent plus de 4,5 Md\$ en 2005. Avec une croissance attendue de 18 % par an, les recettes devraient atteindre 10 Md\$ en 2009. L'industrie du cinéma fournit environ 30 % de ces recettes et la télévision 60 %. Le pays dispose actuellement de 12 000 écrans dont 8 000 permanents. Cela correspond à 8 à 12 écrans pour un million d'habitants.

25 millions de personnes originaires d'Inde vivent à l'étranger. Un quart d'entre elles sont installées aux Etats-Unis et dans les pays de l'Union Européenne. Bollywood assure la diffusion de

ses films auprès de ces communautés, pratiquement en même temps que dans leur pays d'origine. Ces recettes étrangères sont en progression constante. Elles représentent 20 % des recettes globales de Bollywood. Le Royaume-Uni, où vit une importante communauté indienne, est le premier marché étranger en termes de recettes.

Corée du Sud

Selon les chiffres communiqués par le Korean Film Council (KOFIC), l'industrie cinématographique en Corée du Sud présente un bilan à la hausse en 2005. Depuis cinq ans, le secteur du cinéma affiche une croissance considérable.

Les entrées dans les salles de cinéma sud-coréennes progressent de 5,8 % en 2005, pour atteindre environ 143 millions, contre 135,2 millions en 2004. Le niveau de la fréquentation a augmenté de plus de 130 % en cinq ans (62 millions d'entrées en 2000). Séoul, la capitale du pays, génère le tiers des entrées totales. Stimulées par la hausse des entrées, les recettes progressent de 6 % et atteignent 900,9 Mdwon (777 M€) en 2005. Avec une population de 48 millions d'habitants, l'indice de fréquentation moyen frôle les 3 entrées annuelles par habitant.

83 films sont produits en 2005 pour un coût moyen de 3,990 Mdwon (3,4 M€), dont 2,73 Mdwon de coût de production net et 1,26 Mdwon consacrés à l'édition des copies et aux frais de publicité.

1 634 écrans sont en activité à la fin de l'année 2005 (1 451 en 2004 et 720 en 2000). Ils programment 319 films en 2005 dont 296 nouveaux films (40 de plus qu'en 2004). 87 d'entre eux sont des films coréens et 232 des films étrangers, dont respectivement 83 et 213 nouveaux films.

Les films nationaux occupent une place prépondérante sur le marché coréen. Ils génèrent 59 % des entrées totales du pays en 2005, contre 35,1 % en 2000. Les films américains captent 39 % des entrées.

CJ Entertainment est à la tête du classement des distributeurs en 2005 avec une part de marché de 22 %. Le premier distributeur américain, Warner Bros, occupe la 3^e place du classement avec une part de marché de 10,5 %.

Le film coréen *Welcome to Dongmakgo!* domine le box-office 2005 et génère plus de 8 millions d'entrées sur l'ensemble du territoire. Sept des dix meilleurs films de l'année sont coréens. Le premier film américain, *Mr. & Mrs. Smith*, est 7^e avec 3,5 millions d'entrées.

PANORAMA MONDIAL DU CINÉMA EN 2004

	Union Européenne**	Allemagne	Espagne	France	Italie	Royaume- Uni	Etats- Unis	Japon
population totale (millions)	455,5	82,5	42,2	60,0	57,9	60,2	294,7	127,7
nombre de foyers (millions)	187,0	39,1	14,0	24,7	22,9	26,3	112,3	47,0
production								
longs métrages (y compris coproductions)	761	87	133	203	134	133	611	310
exploitation – distribution								
Ecrans	29 087	4 870	4 390	5 347	3 171****	3 342	36 652	2 825
nombre de films distribués	566***	368	530	559	392	451	528	649
entrées (millions)	1 007	156,7	143,9	195,4	116,3	171,3	1 536,1	170,1
indice de fréquentation	2,2	1,9	3,5	3,3	2,0	2,8	5,2	1,3
entrées moyennes par salle	34 620	32 180	32 780	36 540	36 680	51 260	41 910	60 210
recettes guichet (millions dans la monnaie locale)*	5 700***	892,9	691,0	1 137,2	660,5	833,0	9 539,2	210,9
recettes guichet (M€)	5 700***	892,9	691,0	1 137,2	660,5	1 188,1	7 775,7	1 462,2
part du film national (% des recettes)	27****	20,8	13,4	38,5	20,3	23,6	95,4	37,5
part du film américain (% des recettes)	71	72,1	69,8	48,3	61,9	73,2	95,4	59,4
vidéo								
taux d'équipement DVD (%)	39,7	58,0	57,2	61,0	36,0	61,2	64,4	33,9
câble								
taux de pénétration des foyers TV (%)	35,0	59,0	8,3	15,5	0,7	15,8	66,8	36,7
satellite								
taux de pénétration des foyers TV (%)	22,9	36,0	20,1	19,4	13,7	29,0	22,4	40,4

* en milliards pour le Japon

** Europe des 25

*** estimation

**** part du film européen

***** salles ouvertes plus de 60 jours par an

source : CNC d'après FFA, SPIO, ICAA, SIAE, ANICA, UK Film Council, CAA, MPAA, EIREN, OEA? Screendigest, Screen International, Screen Finance, Variety, OMSYC, IDATE, IVF

INDICE DE FRÉQUENTATION DANS LE MONDE

